~~n.° 54.~~

Rapport D'une observation sur une luxation compliquée du pié par Mr. Coussin

n.° 30.

un homme tomba sur le côté droit, le pié du même côté enfoncé dans une orniere. il se fit, dit L'auteur, une Luxation en dedans: l'extremité du Tibia qui forme la Malleole interne sortit de sa cavité, en dechirant les ligaments, et perçant la peau de l'étendue de plusieurs pouces. j'observerai icy que ce que Mr Coussin appelle une luxation en dedans doit être nommé Luxation en dehors. en effet dans une luxation du pié, ce n'est pas la position des os de la jambe qu'il faut considerer, ils sont à leur place et dans leur situation naturelle; nulle cause ne tend a les deranger. ce qui trompe, c'est la saillie du tibia, mais cette saillie ne prouve pas le derangement de cet os, c'est l'effet du déjettement du tarse vers le côté opposé, et de la contraction des muscles qui le retiennent dans cette situation contre nature. il parait même etonnant que l'auteur annonçant une luxation du pié et l'ayant trouvé dejetté en dehors, appelle ce déplacement luxation en dedans, mais cette erreur n'est pas propre à Mr. . . . . j'ai vû nombre de fois commettre la même faute: les Auteurs y sont souvent tombé, et Mr Petit luy même n'en est pas exempt.

Si je me suis attaché à relever cette fausse dénomination, c'est qu'elle n'est pas seulement une erreur de mots, mais qu'elle peut avoir de funestes consequences dans la pratique, en donnant lieu à l'établissement de principes faux. en effet la saillie du Tibia

ARC 41
n° 26

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

et la dénomination de Luxation en dedans donnent l'idée d'agir sur cet os, et de le repousser en dehors, tandis qu'au contraire c'est l'astragale et tout le pié qu'il faut ramener en dedans; et c'est justement ce que n'a pas fait M.r . . . . il dit avoir fait la reduction suivant les regles de l'art, mais je crois pouvoir le luy contester. il avoue avoir introduit une spatule entre les levres de la playe, et avoir de l'autre main repoussé la malleole pour la faire rentrer dans sa cavité. cette pratique ne peut être approuvée. ce n'était pas sur le Tibia qu'il fallait diriger les forces, mais bien sur le pié, puisque c'était le pié seul qui etait déplacé, et il fallait le faire en mettant l'extremité inferieure dans la position la plus favorable à l'extension des Muscles qui seuls peuvent s'opposer à la reduction, donc l'Auteur n'a pas reduit suivant les preceptes de l'art.

Le malade fut pansé d'ailleurs simplement et mollement. il n'y eut point d'Accidents primitifs, mais le dixieme jour il survint un depôt à la partie externe le long du peroné: il fut ouvert: le pus venait du voisinage du ligament interosseux. des compresses expulsives et de legeres pressions en tarirent peu a peu la source: le playes furent cicatrisées au bout de deux mois et demi, et le malade a bien gueri, n'ayant qu'un peu de difficulté dans la flexion.

Je remarque que l'auteur ne dit point que le peroné fut fracturé: c'est une circonstance rare: j'ai bien vu de ces luxations du pié avec saillie du Tibia, mais j'ai toujours trouvé le peroné cassé: j'ay meme bien de la peine a le concevoir autrement: comment le Tibia peut il saillir de trois pouces sans facture du Peroné?

il faut donc qu'il y ait rupture ~~~~ totale du ligament interosseux, ecartement considerable des deux os, enfin un desordre dont on peut a peine se faire une idée : au reste je ne nie pas la possibilité du fait, et l'abcez consecutif ou le pus venoit de l'interieur des deux os pouvoit être une suite et meme une preuve de l'intégrité de cet os.

j'ajouterai enfin que l'auteur ne parait pas non plus avoir cherché soit par l'appareil et la forme du bandage, soit par la position a eviter un accident consecutif tres frequent dans ces cas, la saillie de la malleole interne et le déjettement du pié en dehors. il n'a pas eu lieu il est vrai, mais d'heureuses circonstances ont apparemment ~~eviter~~ écarté ce malheur, puisque Mr ..... n'a rien fait pour le prévenir, et ce n'est plus alors un merite de l'art.

D'apres ces observations il me semble que Mr . . . merite quelque blame dans le procedé dont il s'est servi pour réduire et que dans le reste de la cure sa conduite n'offre rien qui puisse servir a perfectionner le traitement de ces maladies.

Ce Jeudy 1er septembre 1791

Bolentut

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE